

Théâtre Lyrique de la Gaîté



PRIX : 0 50

LES PLUS JOLIES
FOURRURES
ET
LES MOINS CHÈRES
CHEZ
BRUNSWICK
29-31
RUE DE CLICHY

Théâtre
Lyrique de la Gaité



ESSENCES · POUDRES · SAVONS · LOTIONS

L. G. River

PARIS

AZURÉA POMPÉIA
FLORAMYÉ GERBERA

Un Bon Portrait
doit être signé

Pierre Petit

Pierre PETIT
122, Rue Lafayette
PARIS

Portraits d'Art - Agrandissements - Peintures

HISTORIQUE

○○○○

Le théâtre de *La Gaité* est un des plus anciens de Paris. Sa fondation remonte à 1764. Il s'appelait alors le théâtre des grands danseurs du Roi, et il eut pour premier directeur le célèbre acteur Nicolet, qu'on surnommait le roi des forains. Ce n'était qu'une baraque en bois, mais tout Paris y courut et cet adage devint populaire « de plus en plus fort comme chez Nicolet ».

En 1792, il prit le titre de Théâtre d'Emulation, et il représenta des pièces d'un caractère absolument civique. L'année suivante, il devenait le théâtre de *La Gaité*.

L'expropriation des Théâtres du Boulevard du Temple le força à aller s'installer au square des Arts et Métiers où il est demeuré.

La salle actuelle, construite par l'architecte Hittor date de 1861, Armand, le directeur, le céda à Dumaine, qui y monta *Peau d'Ane*, et toute une série de drames. Plusieurs directeurs se succédèrent à Boulet obtint avec *La Chatte Blanche*, *Le Roi Carotte* de Sardou et Offenbach, *La Poule aux Œufs d'Or*, d'immenses succès.

Ce fut Offenbach, qui, en 1872, prit la direction de *La Gaité* où il monta *Orphée aux Enfers* et *Geneviève de Brabant*.

Après lui devaient succéder Vizentini qui fit de *La Gaité* un théâtre lyrique où il joua *Dimitri*, *Paul et Virginie* et *La Clef d'Or*, première œuvre de Saint-Saëns, La Rochelle et Desbrières, qui y rétablit l'opérette. *La Gaité* connut de grands succès avec *Le Grand Mogol*, *La Cigale et la Fourmi*, *Le Petit Poucet*, *Le Voyage de Suzette*.

Plus tard, Coquelin et Hertz y jouèrent la comédie jusqu'en 1903, où le théâtre fut cédé à MM. Isola.

Ils y donnèrent avec un incomparable éclat, de grandes représentations d'Opéra. On applaudit tour à tour *Hérodiade*, *Messaline*, *La Vivandière* avec Calvé, Litvinne, Renaud, Marie Delna. A partir de 1909, ils firent représenter avec le concours d'artistes de l'Opéra-Comique, presque toutes les pièces du répertoire, *Le Jongleur de Notre-Dame*, *La Navarraise*, *La Bohème*, *Cendrillon*, *La Dame Blanche*.

ECOLE DE CHANT de M^{me} Louis MASSON

- - - COURS RÉSERVÉS AUX PROFESSIONNELS - - -
ADMISSION APRÈS AUDITION - CONCOURS DE FIN D'ANNÉE

Pour tous Renseignements et Inscriptions s'adresser au
Théâtre TRIANON-LYRIQUE, 80, Boulevard Rochechouart, 80

Puis ce furent *Les Huguenots*, avec Lucienne Bréval et Affre, *La Favorite* avec Delna, *Le Prophète* avec Alvarez et *Quo Vadis* de Nougès, avec Mary Laffargue, Thévenet, Vallandri, Jean Périer.

Ensuite, c'est la *Salomé* d'Antoine Mariotte sur le livret d'Oscar Wilde, avec Lucienne Bréval, Jean Périer, *Don Quichotte* du Maître Massenet, avec Lucy Arbel, Fugère, Vanni-Marcoux, *Le Cœur de Floria*, ballet de Mariquita et de Lorde, musique de Georges Menier, *Ivan le Terrible* de Raoul Gunsbourg, *Les Girondins*, de E. Le Borne, Leneka, et de Choudens, et *Nail* d'Isidore de Lara et Jules Bois, etc.

Le 1^{er} Janvier 1914, MM. Isola prenaient la direction de l'Opéra-Comique et cédaient *La Gaité* à Monsieur Charbonnel. Monsieur Charbonnel n'eut le théâtre que quelques mois, car il fut mobilisé dès le début de la guerre. Pendant sa courte direction, Monsieur Charbonnel représenta *Icare*, le beau drame de M. Deutsch de la Meurthe, il créa *La Danseuse de Tanagra* de Henri Hirschmann, *Madame Roland* et les *Contes de Perrault* de Fourdrain, *Narkis*, de Nougès.

En Octobre 1919, le Théâtre Lyrique de *La Gaité* rouvrait ses portes sous la Direction de M. Gabriel Trarieux, l'auteur dramatique bien connu, ancien vice-président de la Société des Auteurs Dramatiques, et de M. Georges Bravard, qui, aux côtés de MM. Isola avait déjà contribué à la prospérité de cette scène

Et depuis deux ans, ce sont les succès retentissants que l'on connaît : *La Belle Hélène*, *Véronique*, *La Fille de Madame Angot*, *Les Cloches de Corneville*, *Les Saltimbanques*, *La Fille du Tambour-Major*, *Nelly*, *Boccace*, *Les Brigands*, *La Juive*, *La Favorite*, *L'Africaine*, *La Vie de Bohème*, *Sapho*, *Cavalleria Rusticana*, *Paillasse*, etc., etc.

Pour ces spectacles, les artistes les plus en vogue se succédèrent à la Gaité-Lyrique : Mmes Marguerite Carré, Edmée Favart, Jenny Svril, Jane Montange, Exiane, Tariol-Baugé, Lucette Darbell, Denise Grey, Cebren-Norbens, MM. Lucien Fugère, Jean Périer, Max Dearly, Francell, Tirmont, Girier, Félix Oudart, Henry Defreyn, Henri Jullien, Marthe Chenal, Raymonde Vécart, Vilbert, Vanni-Marcoux, Charles Fontaine, Ponzio, Georges Foix, etc., etc.



M^{ON} HARTOG J^R
5 RUE DES CAPUCINES PARIS
LA PERLE IMITATION "POTIEZ"
EST CELLE QUE L'ON AIME
COPIE DE TOUS VOS BIJOUX DE TOUTES VOS PIERRES. LES FAÇONS LES PLUS RICHES

DEMANDEZ MON CATALOGUE



Mlle EDMÉE FAVART

Ph. G. L. Manuel Frères.



M. Félix OUDART

Ph. X

Le "Monopole" c'est moi!...



CHAMPAGNE *Heidsieck & Co*
Monopole MAISON FONDÉE
à Reims
en 1785

Dépôt à Paris, 6, Square de l'Opéra

Téléphone : Central 18-81



M. Robert BURNIER

Ph. de Lalency, Lausanne



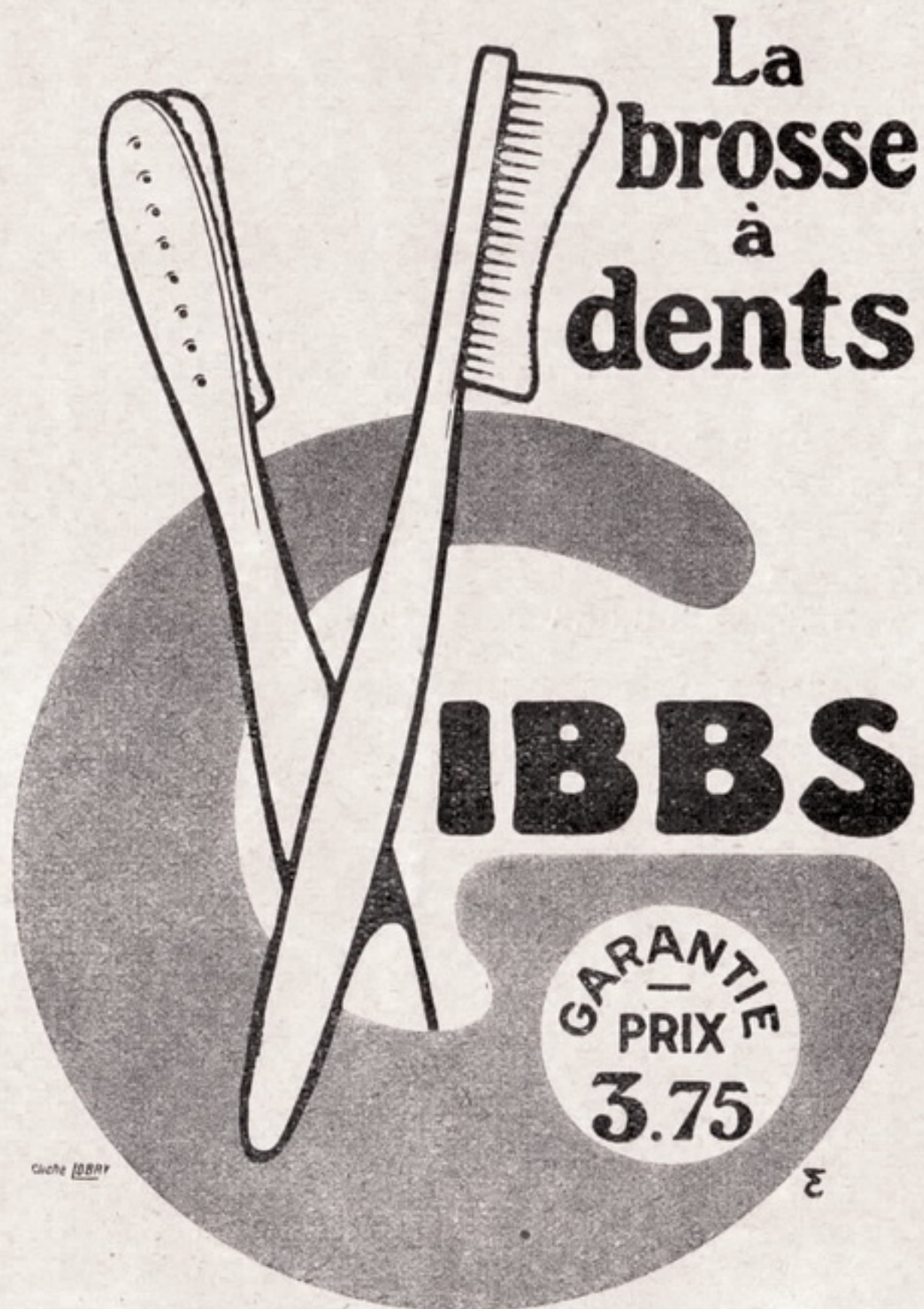
M. DETOURS



M. ROQUES

Ph. Sabourin

La
brosse
à
dents



IBBS

GARANTIE
—
PRIX
3.75

Cluche 10817

M^{ME} EDMÉE FAVART

Charlotte

Monsieur Dumollet

Opérette en 3 Actes

de M. Victor JANNET. — Couplets de M. Hugues DELORME
Musique de Louis URGEL

M^{me} CEBRON-NORBENS

Zélie

M. DÉTOURS

Pascali

M. DE SORBIERS

Darbon

M^{lle} DIAMOND

Cliente Anglaise

M. GEORGES MAREY

Benoît

M. LUCIEN WALTER

Un Client

M. LANGE

Saint-Brévan

M^{lle} SORY

Brigitte

M. ROYER

1^{er} Agent

M^{lle} Hilda DIANA

1^{re} Ouvrière

M^{lle} Gina BARTY

2^e Ouvrière

M^{lle} RIVIÈRE

3^e Ouvrière

M^{lle} NORYS

Une Cliente

M^{lle} Rose CARMA

Une Fleuriste

M^{lle} VALDY

Une Cliente

M. COUTURIER

2^e Agent

M. LANGLET

Le Facteur

M. DUMONT

Le Sergent

M. DESTANGES

Un Soldat

ET M. ROBERT BURNIER

Gilbert

ET M. FELIX OUDART

Monsieur Dumollet

Soldats, Incroyables, Hommes du peuple, Clients

(Voir suite distribution page suivante)

SAVON DENTIFRICE - EAU DENTIFRICE
de **BOTOT**



LE SEUL DENTIFRICE APPROUVÉ
PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

DISTRIBUTION (Suite)

L'Action se passe à Paris en 1801

• • • •

1^{er} Acte : *Le Messager des Princes*

2^e Acte : *Dumollet conspire*

3^e Acte : *Bonheur conjugal*

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Au 2^e Acte : MENUET dansé par

Mlle Edmée FAVART et M. Robert BURNIER

LA FRICASSÉE et QUADRILLE

Grand divertissement réglé par Mme STICHEL

danse par les Dames du Corps de Ballet et

Mlle FLORISY

Décor de la Maison BERTIN

Costumes de la Maison Muelle

Les Costumes de Mlle Edmée FAVART sont de la Maison PASCAUD

• • • •

Orchestre sous la direction de M. Paul LETCMBE

A. MALBOROUGH
59, Rue saint-Lazare PARIS, Tél. Trudaine 55-74

Maison spéciale
de Soldes riches.
Exposition permanente
d'environ
1000 Modèles
(Retouches immédiates)



Modèles récents
signés des
Grands Couturiers
et Chapeaux neufs
signés de la
Haute Mode.

ANALYSE

Malgré l'échec de la *Machine Infernale* (Décembre 1801) les complots contre Bonaparte furent nombreux cette même année. Celui qui met en scène l'opérette actuelle est de pure fantaisie. En voici les éléments : En Mars 1800 : Carbonal, caché à Paris chez Dumollet, bonnetier, rue de Cléry, n'attend, avec ses amis, Saint-Brévant et Darbon, que le mot d'ordre des Princes pour faire éclater sa nouvelle machine infernale. Le messenger arrive. C'est une fille, Charlotte, la fille d'une veuve noble que Dumollet avait connue jadis. Mis au fait après la mort de la mère, le bonnetier avait laissé la petite au Mans, sous la garde de bons serviteurs; car, s'étant depuis cette aventure établi à Paris et marié à une femme de caractère peu commode, il ne pouvait prendre sa fille auprès de lui. Sous prétexte de voyages à Saint-Malo pour son commerce, il allait périodiquement la voir au Mans. Charlotte, son message rempli auprès de Carbonal, explique à Dumollet le motif de sa venue et lui parle d'un de ses compagnons de route, jeune lieutenant aux prévenances duquel elle n'a pas été insensible. Or cet officier, Gilbert, rentrait à Paris sur la même diligence au retour d'une mission secrète à Saint-Malo. Chargé de surveiller le débarquement annoncé de conspirateurs, parmi lesquels Carbonal, il rapporte à ses chefs que Carbonal n'a nullement quitté l'Angleterre. Puis il vient rendre visite à Dumollet qu'il fréquente, ainsi qu'à sa femme, la belle Zélie, qu'il courtise. Chez eux il retrouve sa jolie voyageuse, Charlotte, choisie par Madame Dumollet comme demoiselle de magasin (car elle ignore que c'est la fille de son mari).

Le deuxième Acte se passe le lendemain du premier.— La tentative d'explosion a échoué. La police recherche Carbonal. Tout fait présumer que ses complices et lui-même sont cachés dans le quartier Bonne-Nouvelle, peut-être dans la maison de Dumollet. Le lieutenant Gilbert s'est chargé de la poursuite; menacé de destitution à cause de son rapport erroné, il veut prendre sa revanche et s'est juré que nul autre que lui n'arrêterait le Chef des conspirateurs.

PIANOS LAURENT

49 Rue de Châteaudun (près la Trinité)
Prix de Fabrique - Facilités de Paiement

"MELODIAN"

LE PLUS PETIT PIANO à QUEUE

chez

GILBERT



OCCASIONS

200

Pianos, Orgues

en magasins

LOCATIONS

113 et 115, rue de VAUGIRARD, PARIS. (Tel. Saxe: 19-26)
Nord-Sud : Stat. Falguière

CONFISERIE
CHOCOLATERIE

Spécialité pour Baptême



AU CHAT NOIR

MAISON FONDÉE EN 1780

GRAND CHOIX D'ARTICLES RICHES POUR CADEAUX

M. COURTIN

près du Châtelet 34, Rue Saint-Denis, 34 Tél. : Gut. 59-63
PARIS

ANALYSE (Suite)

En fin de compte, ce ne sera que Darbon, le second conspirateur, qu'il parviendra à arrêter. Quant à Carbonal, grâce à Charlotte, il pourra prendre le coche de Saint-Malo sous les vêtements et à la place de Dumollet, puis gagner la côte anglaise.



Ph. Maria Fantibanez, Mexico

Mme CEBRON NORBENS

Troisième Acte. — Le lendemain. Sauf Charlotte, tout le monde croit Dumollet parti. Il a passé la nuit tout simplement dans la chambre abandonné par Carbonal. Zélie, s'imaginant trompé par lui à l'acte précédent, y avait pour se venger, donné rendez-vous au lieutenant Gilbert. En fait, sans s'en douter, elle aura passé une nuit absolument conjugale. Le lieutenant, furieux d'avoir trouvé porte close vient demander des explications; elle ne font que tout embrouiller et laissent l'officier persuadé que Carbonal est resté dans la chambre mystérieuse. Il essaie d'y pénétrer par la ruse; Charlotte la déjoue. Il lui reste à employer la force. Charlotte s'y oppose... Alors, la porte s'ouvre et... si vous désirez savoir comment finit la pièce, Dumollet vous le dira.

PARIS SUR SCÈNE

IX

Il a été beaucoup question ces derniers temps de deux des sociétaires les plus sympathiques de la Comédie-Française : Mmes Berthe Cerny et Cécile Sorel.

La première a fortement inquiété ses amis et ses nombreux admirateurs. La charmante artiste n'avait pas donné de ses nouvelles alors que son congé régulier était expiré depuis quinze jours. On se perdait en conjectures. Quelques-uns prévoyaient un drame et disaient, avec une apparence de raison, qu'il fallait un motif extrêmement grave pour qu'une artiste aussi sérieuse et se sachant attendue par son théâtre ne donnât plus signe de vie. Naturellement, ils s'empressaient de conclure qu'une personne qui ne donne plus signe de vie ne peut être qu'une personne qui a cessé de vivre. Après cela, toutes les suppositions étaient permises et les commentaires allèrent leur train.

Dans les loges d'artistes on penchait pour le suicide ; dans les loges de concierges on croyait à l'assassinat et déjà, d'affreux détails, complaisamment chuchotés à des oreilles condescendantes se répandaient d'étage en étage par l'escalier de service. Sous les toits on racontait que la sympathique artiste avait été découpée en douze morceaux, que l'assassin ne s'était arrêté à ce chiffre que par superstition et, qu'enfermés dans une malle, ces douze douzièmes de l'infortunée comédienne avaient été envoyés à M. le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts qui, très embarrassé, ne savait à qui les attribuer.

WASHINGTON-PALACE

14, rue Magellan. (Téléphone : Elysées 46-27)

LE PLUS LUXUEUX DES ÉTABLISSEMENTS PARISIENS

Cours de Danse extra select de 11 h. à midi 1/2

Thé dansant de 4 h. 1/2 à 7 h - Soirée dansante de 9 h. 1/2 à minuit 1/2

Les meilleurs Orchestres Jazz et Argentin

Les danseurs les plus distingués

DINER DE GALA LE MERCREDI

Location de Salles pour Réceptions

Fort heureusement, il n'y avait rien de vrai dans tous ces racontars. On apprit bientôt, à la grande joie de ses amis, que les douze douzièmes de l'éminente sociétaire n'avaient pas cessé de former le bloc unique de sa gracieuse personne et de constituer, par conséquent, une part parfaitement entière.

Dans le même temps que Berthe Cerny nous était rendue, l'Amérique nous ravissait Cécile Sorel. Un événement aussi important pouvait d'autant moins passer inaperçu qu'il était annoncé par tous les journaux. L'éminente artiste a eu soin d'ailleurs d'en souligner elle-même l'importance en lui consacrant un article prestigieux dans *Comœdia*. Sans cet article, on ne se serait peut-être jamais douté de l'immense portée de son voyage et de l'influence considérable qu'il peut avoir sur les relations franco-américaines.

Pour conquérir le nouveau monde, Mlle Sorel n'a pas cru devoir se contenter de son talent et de sa beauté. Sachant que les Américains et les Américaines sont extrêmement sensibles aux élégances féminines et au chic parisien, elle a mis à contribution la précieuse collaboration de son couturier, de sa lingère, de sa modiste. Aussi ne parle-t-on à New-York que de ses quarante malles et surtout d'un certain chapeau garni de diamants assuré pour la respectable somme d'un million.

Tous les admirateurs de notre Célimène nationale, désolés de cette séparation, se demandaient, non sans angoisse, comment elle supporterait la traversée. Le mal de mer pouvait avoir pour elle de fâcheuses conséquences. Qu'advient-il si en cours de route, elle allait rendre ses rôles !

Aussi quel soulagement à la réception du câble annonçant qu'elle avait heureusement débarqué, plus en forme et plus jeune que jamais, avec ses quarante malles, son fameux chapeau et son humble compagnon de voyage Albert Lambert dont la personnalité, depuis le départ de Paris, était restée pour ainsi dire noyée dans l'éblouissant rayonnement de son illustre camarade.

S'il est vrai que le champagne est sa boisson favorite et coutumière, Mlle Cécile Sorel ne va-t-elle pas souffrir du régime sec auquel on est condamné à s'astreindre dès qu'on

a posé le pied de l'autre côté de l'Atlantique. La loi qui a prohibé les boissons alcoolisées est appliquée de jour en jour avec plus de sévérité et les ingénieux stratagèmes inventés au début par les plus malins sont aujourd'hui presque tous évanescents.

Seuls les pharmaciens peuvent délivrer de l'alcool et seulement sur ordonnance d'un docteur. C'est ce que faisait observer l'un d'eux, à un amateur de boissons fortes qui insistait opiniâtrement auprès de lui « Faites-vous piquer par un serpent, disait le pharmacien, et votre médecin vous donnera l'ordonnance qui me permettra de vous délivrer l'alcool nécessaire à la guérison de la piqûre.

« Facile à dire, observa le client, mais où me procurer un serpent ? » Alors, en confidence, le pharmacien donna l'adresse d'un brave savetier qui abritait, dans son arrière-boutique, un superbe serpent grâce auquel il était en passe de devenir financier. On payait très cher, en effet, la faveur d'être mordu par cet intéressant reptile qui avait fait du savetier un vrai disciple des piqûres.

L'amateur ne se le fit pas dire deux fois et s'en fut en hâte à l'adresse indiquée.

— Combien la piqûre, dit-il au savetier ?

— Cinquante dollars.

— Allons-y, reprit-il en tirant les banknotes de sa poche.

Mais d'un geste, le savetier calma son ardeur, mit ses lunettes et consulta son agenda :

— Revenez dans quatre semaines à dix-sept heures précises, dit-il. Impossible de vous faire piquer avant.

Le serpent surmené ne pouvait recevoir que sur rendez-vous et il fallait s'inscrire un mois d'avance !

Alphonse FRANCK.

**Comment conjurer la Crise des Loyers ?
en achetant un FAUTEUIL-LIT BAZIN**

qui économise une pièce et sert à la fois
de fauteuil et de lit. Se fait à 1 et 2 places
57, Boulevard Beaumarchais, 57 - PARIS

Merveilleuse Crème de Beauté
REINE DES CRÈMES
INALTERABLE PARFUM SUAVE
J. LESQUENDIEU, PARFUMEUR, PARIS
En vente partout et Grands Magasins, Coiffeurs, Parfumeurs.

SPLendeur DE LA CHEVELURE
Fluide d'Or
LOTION A L'EXTRAIT DE CAMOMILLE OZONIFIÉ
*Donne à la Chevelure les colorations blondes les plus délicates
Ce produit n'est pas une Teinture*
J. LESQUENDIEU, PARFUMEUR, PARIS

DENTIFRICES
DU
DOCTEUR PIERRE
DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS.

*Comment conjurer
la Crise des Loyers ?*
en achetant un FAUTEUIL-LIT BAZIN
qui économise une pièce et sert à la fois
de fauteuil et de lit. Se fait à 1 et 2 places
57, BOULEVARD BEAUMARCHAIS, 57 - PARIS